**C’est aujourd’hui la Saint Valentin**

C’est aujourd’hui la Saint-Valentin
J’offre un cadeau à tous mes copains
Un message d’amour, un mot d’amitié
Mon plus beau sourire, mon bonne humeur
et ma gaieté, et mon amour..............

**Petit Valentin**

Petit Valentin
Va de bon matin
Porter des baisers
Aux parents bien-aimés
L’un à maman
Car je l’aime tant
L’autre à papa
Que je n’oublie pas

## ****Bonne fête les amours…****

Ton sourire est mon soleil..
Ta tendresse est merveille…
Tu es la lumière qui m’illumine,
Une étoile qui me fascine…

Contre toi, je suis libéré(e)…
Dans tes bras, j’aime m’envoler…
Avoir l’impression d’avoir des ailes,
La sensation de toucher le ciel…

Il y a eu des temps magiques,
Des instants romantiques…
Des périodes difficiles…
Des chagrins, des moments fragiles…

Mais voilà un petit bout de chemin,
Que nous avançons main dans la main…
Et pour la Saint Valentin, fête des amoureux,
Ma plume t’écrit ces mots heureux…

Jardinons notre amour avec tendresse…
Pour que notre relation jamais ne cesse…

**Valérie S. (Art et Poèmes)**

Voilà longtemps que je vous aime:
- L’aveu remonte à dix-huit ans! -
Vous êtes rose, je suis blême;
J’ai les hivers, vous les printemps.

Des lilas blancs de cimetière
Près de mes tempes ont fleuri;
J’aurai bientôt la touffe entière
Pour ombrager mon front flétri.

Mon soleil pâli qui décline
Va disparaître à l’horizon,
Et sur la funèbre colline
Je vois ma dernière maison.

Oh! que de votre lèvre il tombe
Sur ma lèvre un tardif baiser,
Pour que je puisse dans ma tombe,
Le coeur tranquille, reposer!

**Théophile Gautier**

L’hiver, nous irons dans un petit wagon rose
Avec des coussins bleus.
Nous serons bien. Un nid de baisers fous repose
Dans chaque coin moelleux.

Tu fermeras l’œil, pour ne point voir, par la glace,
Grimacer les ombres des soirs,
Ces monstruosités hargneuses, populace
De démons noirs et de loups noirs.

Puis tu te sentiras la joue égratignée…
Un petit baiser, comme une folle araignée,
Te courra par le cou…

Et tu me diras : «Cherche !», en inclinant la tête,
- Et nous prendrons du temps à trouver cette bête
- Qui voyage beaucoup…

**Arthur Rimbaud**

**Elle soit la bienvenue**Va, chanson, à tire-d’aile
Au-devant d’elle, et dis lui
Bien que dans mon cour fidèle
Un rayon joyeux a lui,

Dissipant, lumière sainte,
Les ténèbres de l’amour
Méfiance, doute, crainte,
Et que voici le grand jour !

Longtemps craintive et muette,
Entendez-vous ? la gaîté,
Comme une vive alouette
Dans le ciel clair a chanté.

Va donc, chanson ingénue,
Et que, sans nul regret vain,
Elle soit la bienvenue
Celle qui revient enfin.
**Paul Verlaine**

 **Voilà longtemps que je vous aime:**
Voilà longtemps que je vous aime:
- L’aveu remonte à dix-huit ans! -
Vous êtes rose, je suis blême;
J’ai les hivers, vous les printemps.

Des lilas blancs de cimetière
Près de mes tempes ont fleuri;
J’aurai bientôt la touffe entière
Pour ombrager mon front flétri.

Mon soleil pâli qui décline
Va disparaître à l’horizon,
Et sur la funèbre colline
Je vois ma dernière maison.

Oh! que de votre lèvre il tombe
Sur ma lèvre un tardif baiser,
Pour que je puisse dans ma tombe,
Le coeur tranquille, reposer!
**Théophile Gautier**

**По-французски**

Elle soit la bienvenue
Va, chanson, à tire-d’aile
Au-devant d’elle, et dis lui
Bien que dans mon cour fidèle
Un rayon joyeux a lui,
Dissipant, lumière sainte,
Les ténèbres de l’amour
Méfiance, doute, crainte,
Et que voici le grand jour !
Longtemps craintive et muette,
Entendez-vous ? la gaîté,
Comme une vive alouette
Dans le ciel clair a chanté.
Va donc, chanson ingénue,
Et que, sans nul regret vain,
Elle soit la bienvenue
Celle qui revient enfin.

**ПЕРЕВОД**

Как долго я вас люблю:
-почти восемнадцать лет! -
Вы юны и свежи, а я стар и блед.
у меня лишь зимы, а у вас всё вёсны…...

Кладбищенская белая сирень
Около моих висков цветёт;
у меня её целый пучок
Чтобы покрыть тенью мой увядший лоб.

Мое жгучее солнце рдеет
Собирается исчезнуть совсем,
А на похоронном холме
дом мой родной бледнеет

Пусть с губ ваших сойдёт
На губы мои прощальный поцелуй
Чтобы я смог могиле в своей,
Знать, что это уже не придёт.